

*Délibérations du Conseil Souverain*, les deux autres ayant été reçus antérieurement. Ce travail, qui est d'une grande valeur, et les *Mandements* des évêques de Québec, maintenant en voie de publication sous la direction de Mgr H. Têtu et de M. l'abbé Gagnon, bibliothécaire de l'Archevêché, donneront, sous deux rapports importants, un aperçu très complet de l'histoire civile et ecclésiastique du Canada sous la domination française.

Dans toutes les provinces, il y a beaucoup de familles qui descendent des loyalistes établis en 1783 et 1784. Ceux qui ont écrit sur ce sujet ont eu tant de difficulté à remonter aux origines qu'il serait d'une grande utilité d'en avoir des listes authentiques, et au point de vue de l'histoire, et à bien des égards, au point de vue des droits successifs. Là où il existe de ces listes, leur valeur en serait beaucoup augmentée si elles étaient déposées ici pour faire partie d'une collection générale, au lieu qu'ainsi dispersées, elles sont relativement inutiles, n'offrant aucun rapport par où l'on puisse suivre les différentes branches qui se sont séparées à la suite de la guerre de la révolution, et établir leur parenté. M. Henry F. Perley, ingénieur civil d'Ottawa, a enrichi d'un fragment précieux cette histoire, en donnant une vieille liste—probablement l'original, ou du moins un double de l'original—des loyalistes qui, en 1783 et 1784, ont tiré au sort les concessions de terres à St-Jean et Carleton, N.-B., sur lesquelles ils devaient s'établir, ces concessions avaient été divisées en 1783, avant leur arrivée, par M. Paul Bedell, et le nom de Parrtown avait été donné à la localité en l'honneur du gouverneur. Cette liste était parmi les papiers de feu R. C. Minnette, qui fut pendant plusieurs années arpenteur de la cité de St-Jean.

Parmi les nouvelles acquisitions de manuscrits originaux provenant de particuliers se trouve la correspondance du capitaine A. Bulger, lorsqu'il avait la conduite de l'établissement de la rivière Rouge, outre des copies que M. A. E. Bulger a bien l'obligeance de faire d'autres documents laissés par son père, et dont il ne veut pas se départir; aussi, les résumés, décisions, etc., etc., du juge en chef Sewell, depuis 1808, de sa propre écriture, que m'a procurées M. Thomas Hopkins, C. R.; les réminiscences de feu le lieutenant-colonel Wily, intendant militaire, relatant les événements de 1837-38, dans lesquels il s'est trouvé personnellement impliqué, ainsi que la visite du prince de Galles, qu'il avait accompagné en qualité officielle. Ces souvenirs ont été offerts par sa famille. Aussi le livre d'ordres de la milice réglée du Nouveau-Brunswick, en 1813, offert par le lieutenant-colonel McCully, de Chatham, N.-B., et d'autres manuscrits de plus ou moins d'importance. A la note D se trouve une liste des ouvrages donnés; cette liste fait voir que l'intérêt que l'on porte au bureau des archives n'est pas limité au Canada, et nous en avons une autre preuve dans l'accroissement rapide de la correspondance de toutes parts, et dans la quantité de recherches personnelles faites principalement par des personnes éloignées, dont un grand nombre viennent des Etats-Unis. On n'a rien négligé pour fournir les renseignements demandés sans retard inutile. Une stricte écono-